

**Sujet - « Les enquêtes démographiques 2005 de l'INSEE et leurs résultats : un exemple local, les communes du nord du département de la Drôme »**

**Objectifs pédagogiques** – compréhension d'un article de presse, savoir analyser et cartographier des résultats statistiques, savoir commenter une carte.

**Méthode** – Réponds aux questions.

**Consignes** – Toute affirmation doit s'appuyer sur des citations.

**I. Exercice de cartographie**

- a) Sur la carte du département de la Drôme : localise, ci-possible, les communes citées dans l'article. Repasse en bleu le Rhône et l'Isère ; en rouge les limites du département de l'Isère.
- b) Sur la carte de la CCPR, indique le nom des communes et, ci possible, leur population. Repasse en rouge les limites du département de l'Isère.
- c) Sur la carte du département, surligne les communes citées selon en quatre classes : en bleu = diminution de la population / en jaune = stagnation ou augmentation < 9,9 % / en rouge = augmentation supérieur ou égale à 10 %.
- d) Sur la carte de la CCPR, colorie les communes selon leur classe. Colorie en gris les communes pour lesquelles les données ne sont pas connues.

**II. L'évolution du peuplement**

- e) Commente cette citation : « *la périphérie romanaise semble s'urbaniser à toute vitesse* ». Comment appelle-t-on ce phénomène ? D'après les cartes, dans cette périphérie, où se trouvent les communes à la plus forte augmentation ? Quelles nuances peut-on apporter au commentaire du journaliste ?
- f) Si tu habites dans une commune en périphérie de Romans ou de Bourg-de-Péage, ou de la CCPR, donne un exemple concret illustrant cette « *urbanisation à toute vitesse* » ? Illustre ta réponse par un photo ou un document, provenant de la mairie, ci-possible.
- g) Rappelle la définition « *d'exode rural* ». Pourquoi, dans le Vercors, peut-on dire que « *l'exode rural est un lointain souvenir* » (Si tu habites dans le Vercors ou dans le Royans, illustre ta réponse par une photo ou un document) ? N'est-ce-pas aussi le cas dans les communes de la périphérie de Romans ?
- h) Quelle est l'évolution démographique de St-Vallier ? Pourquoi ?

**III. Les caractères de la population**

- i) Pourquoi n'a-t-on pas de chiffres sur Romans ? Quelle était l'évolution de la population de Romans d'après les derniers recensements ? Où trouver cette information ? Si cette évolution se poursuit, quelle pourrait être l'évolution entre 1999 et 2005 ?
- j) Si tu habites Romans, quels changements dans le paysage urbain soulignent l'amélioration des conditions de logement ? Illustre ci-possible par un exemple.
- k) Quelles sont les principales évolutions de la population de Bourg-de-Péage depuis 1999 (taux d'activités, logements, etc. ...)

**Conclusion**

Pourquoi peut-on dire que les évolutions relevées dans cet exemple local sont représentatives du reste de la France (utilise pour répondre le manuel) ?

LE RECENSEMENT À LA LOUPE

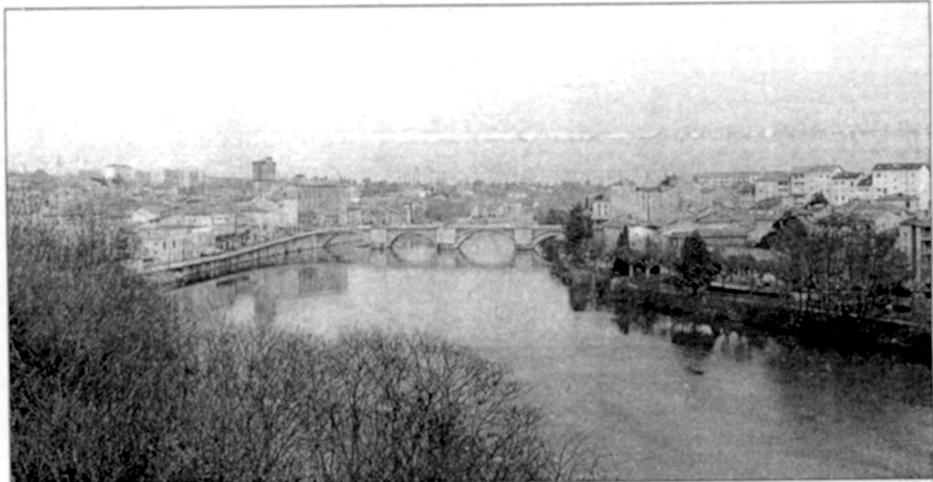
## La périphérie semble continuer à s'urbaniser

**D**epuis la semaine dernière, nous savons que nous sommes 62,9 millions de Français. Une estimation basée sur les enquêtes réalisées par l'Insee (Institut national de statistiques et d'enquêtes économiques) en 2004 et 2005. Durant ces deux années, les deux cinquièmes des communes de moins de 10 000 habitants ont été sondés. Parmi elles, bien sûr, des bourgs, villages et petites villes du bassin de Romans - Bourg-de-Péage.

On ne connaîtra donc pas avant fin 2008 les résultats de Romans intra muros. Le "suspense", sur la place de seconde ville de la Drôme en terme de population, que la capitale du nord du département se dispute avec Montélimar, va continuer pendant au moins deux ans.

En revanche, sur l'autre rive de l'Isère, on est déjà fixé. Bourg-de-Péage a passé la barre des 10 000 habitants, avec 10 022 Péageois contre 9 770 au recensement de 1999 (+ 2,6 %). Le recensement ayant eu lieu ici en 2004, l'Insee a eu le temps de dépouiller les chiffres-clés. Pour les communes recensées en 2005, dont on connaît déjà la population globale, il faudra attendre cet été.

Les chiffres-clés de Bourg-de-Péage indiquent une grande stabilité des sexes, le rapport hommes-femmes passant de 52,6 à 52,7 % en faveur de ces dernières. La population active augmente (4 579 contre 4 274), ainsi que le taux d'activité (73,1 contre 70,4). Le nombre de ménage a progressé de 8 % et celui des logements de 6,4 %. La commune en compte d'ailleurs encore 290 vacants. La part des maisons fléchit de 53,4 à 52,4 % mais reste majoritaire. Les Péageois sont un peu mieux logés qu'en 1999 (3,9 pièces



Il faudra attendre 2008 pour avoir les chiffres de Romans. En revanche, on sait déjà que Bourg-de-Péage a franchi la barre des 10 000 habitants.

contre 3,8) mais les propriétaires, bien que majoritaires, ne sont plus que 51,3 % contre 51,7 en 1999.

Quatre autres communes du bassin romano-péageois ont été recensées en 2004 : Le Chalon, Granges-lès-Beaumont, Peyrins et Triors. Les trois premières voient leur population augmenter, jusqu'à 6 % pour Peyrins (2 447 habitants) et la dernière stagne, avec 475 habitants contre 479 en 1999. Un résultat à contre-courant de cette périphérie romanaise qui semble s'urbaniser à toute vitesse.

Ainsi, parmi les communes sondées en 2005, Châtillon-Saint-Jean subit une augmentation de 30,18 %, avec 1 156 habitants contre 888 en 1999 ! Saint-Michel-sur-Savasse (470 habitants, + 15,76) et Saint-Bardeux (615 habitants, + 13,68) ne sont pas en reste. Crépol (478 habitants) se contente d'un petit 1,7 %.

À noter que Granges-lès-Beaumont (963 habitants), où les hommes étaient les plus nombreux en 1999 (50,4 %), voit sa population devenir féminine à 51,7 %. Au Chalon (162 habitants), les hommes progressent de 46,5 à 48,8 % mais restent minoritaires. En revanche, ils sont toujours 54,1 % (contre 53,9 en 1999) à Triors. Ce qui pourrait, en partie, expliquer l'apparente atonie démographique de cette commune.

Jusqu'en 2008, l'Insee va continuer de sonder les communes par cinquième. C'est à la fin de cette année-là que seront connues les estimations de toutes les communes. Et qu'on pourra confirmer leur vigueur démographique, ou découvrir que les résultats cités plus hauts ne sont que l'arbre cachant une forêt contrastée.

Emmanuel SAINT-BONNET ■

### Des collines contrastées

Sur les trois cantons du Grand-Serre, de Saint-Donat-sur-l'Herbasse et de Saint-Vallier, 12 communes ont vu passer les agents recenseurs en 2004 et 2005 : Andancette, Bathernay, Beausembiant, Charmes-sur-l'Herbasse, Chavannes, Margès, Marsaz, Saint-Barthélémy-de-Vals, Saint-Christophe-et-le-Laris, Saint-Martin-d'Août, Saint-Sorlin-en-Valloire, et Saint-Vallier.

La situation s'avère très contrastée. Le sud-est de cette zone, en contact avec la périphérie romanaise, semble logiquement subir la même poussée démographique.

On y retrouve des chiffres analogues : + 31,83 % à Saint-Christophe (381 habitants), + 17,86 à Charmes-sur-l'Herbasse (838 habitants), + 16,05 à Margès (846 habitants), + 14,63 à Bathernay (235 habitants), + 12,7 à Marsaz (568 habitants). Seule Chavanne (426 habitants) y échappe et voit sa population décroître de 1,16 %.

Dans le bassin de Saint-Vallier et la Valloire, les augmentations sont moins marquées. Saint-Vallier intra-muros (4051 âmes) perd même 104

habitants entre 1999 et 2004. Avec son chômage oscillant autour de 18 %, ses 69,8 % d'appartements (contre 67 % en 1999) sur le total de ses logements, dont 311 sont vacants (contre 250 en 1999), le chef-lieu de canton peine à devenir attractif. Il ne compte que six ménages supplémentaires entre 1999 et 2004.

Sa périphérie, en revanche, affiche une meilleure santé démographique : + 5,3 % à Saint-Barthélémy-de-Vals (1709 habitants), + 5,28 à Andancette (1217 habitants). Sans oublier l'excellent + 21,75 % à Beausembiant, qui passe d'un peu moins de 1 000 habitants à près de 1 200 âmes ! Une vitalité qui n'épargne pas les plus petites communes. Ainsi, Saint-Martin-d'Août passe de 296 à 327 habitants.

Pour finir, Saint-Sorlin-en-Valloire (1 743 habitants contre 1559 en 1999) s'affirme de plus en plus comme un pôle d'équilibre dans ce secteur. A cet égard, les résultats de Saint-Rambert-d'Albon et d'Anneyron seront intéressants à examiner. ■

### Une montagne qui se repeuple

Les recensements de 2004 et 2005 ont concerné cinq communes du Royans (Echevis, La Motte-Fanjas, Oriol-en-Royans, Sainte-Eulalie-en-Royans et Saint-Martin-le-Colonel) et une commune du Vercors (Vassieux-en-Vercors).

Toutes, à l'exception de Sainte-Eulalie, qui voit sa population décroître de 507 à 501 habitants, présentent un solde positif.

L'exode rural semble même être un lointain souvenir sur le plateau. Vassieux abrite désormais 344 âmes contre 290 en 1999, soit une progression de 18,62 %.

Il faudra cependant attendre les résultats d'autres communes pour savoir si ce phénomène s'étend à tout le canton de La Chapelle-en-Vercors.

Il n'en reste pas moins que, plus bas, on observe des chiffres analogues : + 22,3 % à La Motte-Fanjas (170 habitants), + 22 % à Oriol (460 habitants), + 15,4 % à Echevis (60 habitants).

Seule Saint-Martin-le-Colonel (164 habitants) stagne en ne gagnant qu'un habitant entre 1999 et 2005. ■

Données sur le territoire de la CCPR  
**CCPR par commune (20 unités)**

**Statistiques**

Nb. d'unités géo. : 20  
Population : 47 045 hab.  
Valeur maximum : 32 697 hab.  
**ROMANS-SUR-ISERE**  
Valeur minimum : 107 hab.  
**SAINT-LAURENT-D'ONAY**

Sources : Données INSEE du recensement de la population 1999



29 km

